

« L'éducation est, tout simplement, la consolidation de la paix sous un autre nom. C'est la forme la plus efficace de dépense dans la défense. »

- Koffi Annan, ancien Secrétaire général des Nations Unies

›› Septembre 2024

INVESTIR DANS L'ÉDUCATION

BÂTIR UN PONT VERS LA PAIX

GPE Transformer l'éducation

L'éducation est le fondement de sociétés à la fois fortes, stables et prospères. L'éducation publique et inclusive est un véritable moteur pour améliorer les perspectives économiques, de même que stimuler la croissance, réduire les inégalités et améliorer la santé et le bien-être.

L'éducation est également un facteur important de paix. Une éducation inclusive de qualité catalyse les droits humains, améliore la cohésion sociale, encourage la tolérance et favorise la participation civique, ainsi que l'avènement de sociétés démocratiques et plus ouvertes. L'éducation permet également d'acquérir les compétences dont les jeunes femmes et les jeunes hommes ont besoin pour résoudre les conflits, trouver un emploi productif et contribuer par ailleurs à leur société et à leur économie.

L'éducation devrait être au premier plan des stratégies et des investissements mondiaux qui visent à favoriser un avenir plus pacifique et plus stable, en particulier dans un monde où la paix devient plus rare.

Au lieu de cela, l'éducation dans le monde est en situation de crise. Près de 7 enfants sur 10 dans le monde ne sont pas capables de lire une histoire simple à 10 ans[1] ; un quart de milliard d'enfants et de jeunes ne sont pas du tout scolarisés[2]. Pendant ce temps, la multiplication des conflits et d'autres crises bouleverse la vie de millions d'enfants, exacerbant une situation déjà désastreuse. Un grand nombre de pays en proie à la fragilité, aux conflits et aux tensions économiques comptent une proportion élevée de jeunes dans leur population (« explosion démographique des jeunes »), ainsi que des taux élevés de croissance démographique[3]. Sans investissements supplémentaires dans l'éducation, de plus en plus d'enfants et de jeunes dans ces pays pourraient se retrouver sans emploi, sans éducation ou sans formation à l'avenir, ce qui expose leur pays à un risque plus élevé de conflits et d'instabilité.

Dans un monde de plus en plus interconnecté, la situation aura des impacts à la fois sociaux et économiques. L'éducation doit, dès aujourd'hui, devenir une priorité en tant qu'investissement mondial.

Le Partenariat mondial pour l'éducation (GPE) et ses partenaires s'efforcent à :

- prioriser l'investissement en faveur de l'éducation dans les pays touchés par la fragilité et les conflits ;
- accroître de manière significative les investissements dans l'éducation des filles et des femmes ;
- développer les compétences du 21e siècle chez les enfants et les jeunes d'aujourd'hui en leur offrant des possibilités d'apprentissage équitables et de bonne qualité ; et
- améliorer la coopération entre les organisations d'aide humanitaire, de développement et du secteur privé en offrant tout l'éventail des ressources nécessaires pour transformer les systèmes éducatifs dans les pays touchés par la fragilité et les conflits.

Les corrélations entre l'éducation et la paix

Selon une étude récente[4] menée par le GPE, de concert avec l'*Institute of Economics and Peace* (IEP) :

- Les pays qui affichent les taux moyens d'achèvement du primaire les plus élevés sont plus pacifiques en moyenne.
- Les pays qui présentent un pourcentage élevé de jeunes sans emploi ne suivant ni études ni formation ont des niveaux de paix inférieurs.
- Les pays qui consacrent plus de dépenses publiques à l'éducation ont des niveaux de paix plus élevés en moyenne.
- Les pays où les enfants fréquentent plus longtemps l'école et qui affichent de meilleurs résultats en matière d'apprentissage sont en moyenne plus pacifiques[5].

Pourquoi investir dans l'éducation pour la paix

L'éducation est un pilier fondamental de la paix. Les pays qui, en moyenne, investissent plus dans l'éducation enregistrent des niveaux de paix plus élevés.

L'éducation permet de :

- **Réduire les facteurs sous-jacents de conflit :** il existe un lien positif entre des niveaux plus élevés d'éducation et les résultats économiques tels que des salaires plus élevés, des taux accrus d'activité et une réduction de la pauvreté, autant de facteurs qui contribuent à leur tour à la croissance économique et à une plus grande stabilité des sociétés. L'UNESCO estime que le fait de doubler le pourcentage de jeunes ayant fait des études secondaires peut diminuer de moitié les risques de conflit[6]. Une éducation de qualité peut également être un outil efficace de réduction des inégalités entre les groupes, un phénomène qui, à son tour, réduit la probabilité de conflit violent[7]. Les études montrent qu'à l'inverse, dans les régions où les inégalités en matière d'éducation ont doublé, le risque de conflit a lui aussi plus que doublé[8].
- **Forger des sociétés ouvertes et tolérantes :** l'éducation joue un rôle dans l'avènement de sociétés plus tolérantes. Une éducation de qualité peut être un outil efficace pour lutter contre la discrimination et renforcer la résilience des élèves face à l'extrémisme violent et aux discours de haine[9]. Des investissements accrus dans l'éducation peuvent mener à des sociétés plus égalitaires, plus inclusives et plus ouvertes, caractérisées par un engagement citoyen supérieur, une adoption généralisée des valeurs démocratiques et une plus grande cohésion sociale[10].
- **Rebâtir la cohésion sociale et la résilience après un conflit :** l'éducation peut jouer un rôle central dans la reconstruction des relations sociales, en renforçant la cohésion sociale et en favorisant la paix parmi les groupes exclus dans les pays qui ont connu un conflit[11]. Parmi les priorités souvent considérées comme essentielles dans les stratégies de lutte contre le risque de reprise de conflit, citons le fait de remettre les enfants sur la voie de l'apprentissage, élargir l'accès à l'éducation aux groupes vulnérables et repenser le programme scolaire.

Timor-Leste : investir dans la paix dans une nation jeune

Lorsque le Timor-Leste a retrouvé son indépendance en 2002, la plupart des infrastructures du pays avaient été détruites, notamment 95 % des écoles. Très peu d'enseignants timorais étaient formés. Avec 42 % de la population âgée de moins de 18 ans[12], le gouvernement a fait de l'éducation une priorité essentielle.

Depuis, le pays a réalisé des progrès impressionnants dans le secteur de l'éducation, enregistrant un taux de 95 % d'achèvement du primaire[13]. Les taux d'achèvement du premier cycle du secondaire ont considérablement augmenté passant de 67 % (2010-2015) à 91 % (2017-2022). Parallèlement, le départ des Casques bleus du Timor-Leste en décembre 2012 a marqué la fin des conflits et le retour de la stabilité. Plus récemment, en 2022, le pays a tenu avec succès des élections ouvertes et la passation de pouvoir s'est déroulée pacifiquement.

Le sous-investissement dans l'éducation est une menace pour la paix

Bien que l'éducation soit l'un des piliers essentiel de la paix, ce secteur souffre d'un sous-investissement chronique, là où les besoins sont les plus grands.

Les dépenses consacrées à l'éducation dans les pays touchés par la fragilité et les conflits correspondent en moyenne à 3,5 % du PIB[14], un chiffre nettement inférieur au pourcentage de référence international qui est de 4 à 6 % du PIB. Sur les 5,4 milliards de dollars américains dépensés dans le secteur de l'éducation chaque année dans le monde, 0,5 % seulement sont

des dépenses engagées par des pays à revenu faible, tandis que les pays à revenu élevé représentent 66 % de ces dépenses, sachant que les deux groupes ont à peu près le même nombre d'enfants d'âge scolaire[15]. Les dépenses par enfant d'âge scolaire, qui culminent à 8 500 dollars dans les pays à revenu élevé, sont d'à peine 56 dollars en moyenne dans les pays à faible revenu et de 341 dollars dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire[16].

Parallèlement, l'aide à l'éducation connaît une baisse alarmante (de 2 milliards de dollars entre 2020 et 2021) et ce sont ceux qui en ont le plus besoin qui en pâtissent le plus. L'Afrique subsaharienne, qui a connu la plus grave dégradation de la paix ces 15 dernières années[17] et qui abrite plus de la moitié des enfants d'âge primaire non scolarisés dans le monde, ne reçoit qu'un peu plus du tiers de toute l'aide à l'éducation de base[18]. Les pays d'Afrique subsaharienne touchés par des crises sont plus à risque de ne pas bénéficier de l'aide humanitaire pour l'éducation, laquelle a diminué de 25 % entre 2010 et 2020[19]. Aujourd'hui, seulement 2,6 % de l'aide humanitaire est consacrée à l'éducation[20].

Une future génération aux perspectives incertaines

Ce sous-investissement est irréfléchi. Les pays touchés par la fragilité et les conflits abritent un nombre croissant et significatif d'enfants et de jeunes dans le monde. Sur les 60 pays et territoires que l'OCDE classe parmi les « plus fragiles », près des trois quarts de la population a moins de 30 ans[21]. Dans ces régions, la population augmente également plus rapidement que dans le reste du monde, en particulier en Afrique subsaharienne et dans certaines parties de l'Asie centrale et de l'Asie du Sud[22].

Dans les pays ayant une population jeune, une éducation de qualité est un élément fondamental pour exploiter la productivité des jeunes et stimuler le développement économique. Pourtant, en moyenne, plus d'un jeune sur quatre vivant dans des contextes fragiles est sans emploi et ne suit ni études ni formation, et les trois quarts d'entre eux sont des femmes[23]. Cela pose un risque significatif, car les recherches montrent que les pays qui affichent un pourcentage plus élevé de jeunes, en particulier de jeunes femmes, sans emploi, ne suivant ni études ni formation, sont moins pacifiques[24]. Les jeunes qui ne sont pas scolarisés sont plus à risques d'être recrutés par des groupes armés ou des organisations criminelles[25]. Le manque d'opportunité économique et de conditions décentes de travail constitue également un facteur important de la migration des jeunes[26].

Les impacts économiques du sous-investissement dans l'éducation se feront sentir à l'échelle mondiale. La jeune génération qui grandit dans des contextes fragiles représente une proportion importante de la main-d'œuvre mondiale de demain. Alors que dans de nombreuses régions du monde, la part de la population en âge de travailler a commencé à se stabiliser ou à diminuer, en Afrique subsaharienne et dans certaines parties de l'Asie, de l'Amérique latine et des Caraïbes, la main-d'œuvre augmente. D'ici 2050, la population en âge de travailler en Afrique va plus que doubler pour dépasser le milliard[27].

Pour réussir sur le marché du travail du 21e siècle, les jeunes travailleurs doivent disposer d'un nouvel ensemble de compétences et la demande à l'égard des compétences numériques est en plein essor. À l'échelle mondiale, près de 25 % des emplois seront bouleversés par la technologie, en particulier l'intelligence artificielle, juste au cours des cinq prochaines années[28]. Rien qu'en Afrique, 230 millions d'emplois nécessiteront des compétences numériques d'ici 2030[29]. Les compétences numériques peuvent également contribuer à bâtir des démocraties plus solides en aidant les citoyens à collaborer avec les pouvoirs publics, notamment lors de situations de conflit et de déplacement[30]. Pourtant, 1 milliard d'enfants n'ont pas de connexion à Internet à la maison et la moitié seulement des écoles dans le monde sont connectées. Cette exclusion numérique touche tout particulièrement les communautés les plus pauvres, les filles et les personnes en situation de handicap[31].

L'éducation dans les pays touchés par la fragilité et les conflits

Une éducation de qualité peut aider à ce que les jeunes deviennent plus productifs, ce qui constitue à son tour un investissement dans des sociétés plus pacifiques et plus stables. C'est précisément là que le monde échoue. Dans les contextes fragiles,

la pauvreté des apprentissages dépasse presque toujours 90 %[32]. En République démocratique du Congo, qui compte parmi les huit pays à la croissance la plus rapide, la pauvreté des apprentissages atteint 96 %.

Selon les Nations Unies, un enfant sur cinq dans le monde vit désormais en situation de conflit ou fuit un conflit, et 333 millions d'enfants vivent dans une pauvreté extrême. Enfin, près d'un milliard d'enfants vivent dans des pays associés à un risque élevé de crise climatique[33]. Dans de tels contextes, les enfants et les jeunes sont exposés à un plus grand risque de voir leurs apprentissages perturbés par les conflits, la violence ou les déplacements. Sur les 117 millions de personnes qui sont en situation de déplacement dans le monde, 40 % sont des enfants[34]. Près de la moitié de tous les enfants qui vivent en tant que réfugiés ne sont pas scolarisés. On estime que 34 millions d'enfants risquent de perdre des années supplémentaires d'éducation en raison de situations de déplacement prolongées[35].

En tout, 224 millions enfants d'âge scolaire sont touchés par des crises dans le monde, parmi lesquels 72 millions ne sont pas scolarisés[36]. Surtout, les filles sont presque deux fois et demie plus susceptibles de ne pas être scolarisées si elles vivent dans un pays touché par un conflit, tandis que les jeunes femmes sont presque 90 % plus susceptibles de ne pas fréquenter le secondaire par rapport à leurs pairs qui vivent dans des pays épargnés par les conflits[37].

Les enfants et les jeunes dans les pays touchés par la fragilité et les conflits sont confrontés à un cumul de difficultés

Pauvreté : Les enfants et les jeunes dans ces contextes sont disproportionnellement pauvres. D'ici 2030, plus de la moitié des personnes vivant dans la pauvreté et les deux tiers de ceux qui vivent dans une pauvreté extrême connaîtront également des situations de fragilité, de conflit et de violence[38].

Inégalités : Les inégalités entre les sexes, qui demeurent considérables au niveau mondial, sont souvent amplifiées dans les contextes fragiles. Neuf des dix pays qui affichent les disparités les plus importantes entre les sexes se trouvent également en situation de fragilité[39]. L'inégalité des revenus, l'exclusion sociale des groupes marginalisés et le fossé numérique prévalent également.

Insécurité alimentaire : Les personnes qui vivent dans des pays touchés par la fragilité et les conflits sont deux fois plus susceptibles de connaître l'insécurité alimentaire[40], un facteur de conflit.

Déplacement : Les contextes de fragilité sont à l'origine de la majorité des déplacements forcés et abritent la majorité des réfugiés et des déplacés internes dans le monde[41].

Vulnérabilité climatique : Sur les 25 pays les plus vulnérables aux impacts du changement climatique, 15 sont également touchés par la fragilité et les conflits[42].

Fossé numérique : Bien que 66 % de la population mondiale utilise Internet, dans les pays les moins avancés, on estime à 36 % seulement le nombre de personnes qui utilisent cet outil technologique[43]. Le fossé numérique et les inégalités associées à la technologie risquent d'exacerber encore davantage les fractures sociales. Parallèlement à ces risques, les technologies de l'information et de la communication (TIC) peuvent également contribuer à réduire les conflits et favoriser la consolidation et le maintien de la paix[44].

Investir dans l'éducation, améliorer les perspectives de paix

Le sous-investissement qui sévit actuellement dans le secteur de l'éducation risque d'affaiblir la capacité mondiale à prévenir les conflits et à bâtir une paix durable. Les preuves sont évidentes : l'éducation est le pilier de sociétés pacifiques. C'est une plateforme de démocratisation, de prospérité économique et de réduction des inégalités, qui améliore, en outre, la cohésion sociale.

Pour favoriser un avenir plus pacifique, les gouvernements et la communauté internationale doivent de toute urgence augmenter leurs investissements dans l'éducation dans les pays à faible revenu, en particulier ceux qui sont touchés par la fragilité et les conflits, afin que :

- **Les enfants et les jeunes restent à l'école et achèvent leurs études :** Plus les enfants fréquentent l'école longtemps, plus ils sont en mesure de contribuer à des sociétés pacifiques. D'après l'étude menée par l'IEP et le GPE, les pays qui enregistrent des taux plus élevés d'achèvement du primaire sont généralement plus pacifiques, tandis que ceux qui affichent des niveaux élevés de paix ont des taux d'achèvement du secondaire de 99 %. L'UNESCO estime que le fait de doubler le pourcentage de jeunes ayant suivi des études secondaires pour l'établir à 60 % permettrait de diviser de moitié les risques de conflit[45], une conclusion réaffirmée par l'analyse menée par l'IEP et le GPE.

- **Tous les enfants ont la possibilité de bénéficier d'une éducation :** L'inclusion des enfants à risque et marginalisés dans une éducation de qualité peut réduire l'exclusion sociale et contribuer à briser les cycles générationnels de pauvreté, tout en permettant de surmonter les tensions entre les groupes, le tout favorisant des sociétés plus pacifiques et plus résilientes. L'égalité des genres dans le secteur de l'éducation peut être un facteur important de transformation : une plus grande égalité des genres fait diminuer le risque de conflits et de violence (cf. l'encadré ci-dessous).

- **La qualité de l'éducation augmente :** La qualité de l'éducation importe. Quand les élèves ont de meilleurs résultats scolaires, les niveaux de volatilité sociale sont moins importants[46]. En moyenne, les pays qui affichent un nombre supérieur d'années de scolarité corrigé en fonction de la qualité de l'apprentissage (une mesure qui combine la quantité et la qualité de la scolarité) sont plus pacifiques.

- **L'éducation peut renforcer la paix :** Les écoles jouent un rôle déterminant en enseignant aux enfants l'éducation civique, la maîtrise des technologies, des compétences socio-émotionnelles et des compétences pour la vie.

- **L'éducation prépare les jeunes pour l'avenir :** Il est urgent de veiller à ce que les enfants et les jeunes aient les moyens de répondre aux prérequis d'une main-d'œuvre moderne, laquelle exigera des compétences telles que la créativité, la pensée critique et la résolution de problèmes, ainsi que des compétences numériques. Dans nombre de pays, il faudra pour cela opérer un virage fondamental dans les approches pédagogiques.

Les gouvernements et les décideurs politiques doivent également renverser la tendance dans le dialogue sur la paix et la sécurité qui omet de prendre en compte le rôle et l'importance de l'éducation. En particulier, l'éducation devrait être centrale dans le programme pour les femmes, la paix et la sécurité, et le programme pour la jeunesse, la paix et la sécurité. Ce n'est que lorsque l'éducation sera reconnue comme un pilier vital et un investissement fondamental dans la paix et la stabilité que nous pourrons espérer bâtir des sociétés inclusives, réduire les conflits et favoriser la résilience à long terme.

Le rôle des filles et des femmes dans la paix et la stabilité

Les recherches montrent qu'il n'y a pas de meilleur investissement dans le développement que l'offre d'une éducation pertinente et de qualité pour les filles. L'éducation des filles génère de prodigieux dividendes sur le plan du libre arbitre des filles et en ce qui concerne la prospérité économique, la résilience face aux changements climatiques et la santé publique, outre une paix et une stabilité durables[47].

L'égalité des genres peut être une variable déterminante de la stabilité et de la sécurité quand les filles et les femmes se voient attribuer des rôles au sein même du processus de consolidation de la paix[48]. Des changements dans la condition féminine ou la vulnérabilité des femmes, telle que l'augmentation de la violence domestique ou la baisse de la fréquentation scolaire des filles, sont souvent considérés comme des signes précurseurs d'insécurité sociale et politique[49].

Un faible niveau d'instruction chez les filles réduit les revenus escomptés une fois à l'âge adulte, diminue leur participation sur le marché de l'emploi et entraîne des niveaux de vie inférieurs[50]. En revanche, les filles et les femmes instruites jouent un rôle primordial dans leur communauté, contribuant à la diminution des conflits et à une stabilité accrue. Selon une étude menée sur les pays africains, l'égalité des genres est associée à une baisse de la violence liée aux élections, ce qui souligne l'importance de parvenir à l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes en Afrique[51]. En République démocratique du Congo, des campagnes de plaidoyer menées par les jeunes auprès des autorités éducatives ont mis en évidence la piètre gouvernance et les inégalités en matière d'accès à une éducation de qualité entre les garçons et les filles, les jeunes ayant reconnu que l'éducation était une voie d'accès à l'emploi[52].

Des études ont également montré que la promotion d'une masculinité positive dans le dialogue scolaire et communautaire a généré des changements notables dans les attitudes et les relations entre les hommes et les femmes, amenant les hommes à soutenir l'éducation des filles et à mieux comprendre le rôle qu'ils peuvent jouer en luttant contre la violence faite aux filles et aux femmes lors de conflits[53].

Remerciements : La présente note, conçue par le Partenariat mondial pour l'éducation, s'appuie sur un travail de recherche mené en collaboration avec le *Center for Strategic and International Studies* et l'*Institute for Economics & Peace*.

Notes de fin de document

1. World Bank Group, *The State of Global Learning Poverty: 2022 Update* (Washington, DC: World Bank Group, 2022), https://www.worldbank.org/en/topic/education/publication/state-of-global-learning-poverty.

2. UNESCO, *SDG 4 mid-term progress review: Progress since 2015 has been far too slow* (Paris: UNESCO, 2023), https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000386852.

3. "Population, Climate, and Conflict: New Data Point to Greater Challenges Ahead," *Center for Strategic & International Studies*, October 29, 2021, accessed September 4, 2024, https://www.csis.org/analysis/population-climate-and-conflict-new-data-point-greater-challenges-ahead.

4. GPE and the Institute for Economics & Peace (IEP), *Key Findings from Analyses on the Relationship Between Education and Peace* (Washington, DC: GPE, 2024), https://www.globalpartnership.org/content/key-findings-analyses-relationship-between-education-and-peace.

5. Countries with higher learning-adjusted years of schooling are on average more peaceful. Very high peace countries have on average a six-year difference in learning-adjusted years of schooling from very low peace countries. GPE and IEP, *Key Findings from Analyses on the Relationship Between Education and Peace*.

6. Office of the Secretary-General's Envoy on Youth, "#Youth Stats: Education," accessed September, 4, 2024, https://www.un.org/youthenvoy/youth-statistics-education/.

7. D. F. Runde, R. Bandura, and M. McClean, *Investing in Quality Education for Economic Development, Peace, and Stability* (Washington, DC: Center for Strategic & International Studies [CSIS], 2023), https://www.csis.org/analysis/investing-quality-education-economic-development-peace-and-stability.

8. UNICEF and FHI 360, *Does Horizontal Education Inequality Lead to Violent Conflict? A Global Analysis* (New York: UNICEF, Peacebuilding Education and Advocacy Programme, 2015), https://www.fhi360.org/resources/does-horizontal-education-inequality-lead-violent-conflict/.

9. "What you need know about preventing violent extremism through education," *UNESCO*, accessed June 26, 2024, https://www.unesco.org/en/articles/what-you-need-know-about-preventing-violent-extremism-through-education.

10. OECD, *Equity and Quality in Education: Supporting Disadvantaged Students and Schools* (Paris: OECD Publishing, 2012), https://doi.org/10.1787/9789264130852-en.

11. Runde, Bandura, and McClean, *Investing in Quality Education for Economic Development, Peace, and Stability*.

12. UNICEF, *Timor-Leste at a Glance 2022* (New York: UNICEF, 2021) https://www.unicef.org/timorleste/media/4566/file/Timor-Leste%20at%20a%20Glance%20%202022.pdf.

13. FHI 360 Education Policy and Data Center, *Timor-Leste National Education Profile: 2018 Update* (FHI 360, 2018), https://www.epdc.org/sites/default/files/documents/EPDC_NEP_2018_TimorLeste.pdf.

14. "Government expenditure on education, total (% of GDP)," *World Bank Data*, accessed April 24, 2024, https://data.worldbank.org/indicator/SE.XPD.TOTL.GD.ZS.

15. "Theme: Finance," *UNESCO Global Education Monitoring Report Scoping Progress in Education (SCOPE)*, accessed September 2, 2024, https://www.education-progress.org/en/articles/finance.

16. O. S. Arias-Diaz et al., *The Adequacy of Public Expenditure on Education and the Needs Post-COVID-19* (Washington, DC: World Bank, 2023), http://documents.worldbank.org/curated/en/099103123163731570/P1781350d855aa0170ab8f0f8644bd8efd7.

17. GPE and IEP, *Key Findings from Analyses on the Relationship Between Education and Peace*.

18. World Bank and UNESCO, *Education Finance Watch 2023* (Washington, DC; Paris: World Bank and UNESCO, 2023), https://doi.org/10.54676/XTON4555.

19. Inter-agency Network for Education in Emergencies (INEE), *20 Years of INEE: Achievements and Challenges in Education in Emergencies* (New York: INEE, 2020), https://inee.org/resources/20-years-inee-achievements-and-challenges-education-emergencies.

20. World Bank, *Delivering Education in the Midst of Fragility, Conflict, and Violence (FCV)* (Washington, DC: World Bank, 2023), https://thedocs.worldbank.org/en/doc/9b9ecb979e36e80ed50b1f110565f06b-0200022023/related/WBG-FCV-04-14-23-e-version-FINAL.pdf.

21. Runde, Bandura, and McClean, *Investing in Quality Education for Economic Development, Peace, and Stability*.

22. OECD, *States of Fragility 2022* (Paris: OECD Publishing, 2022), 43, https://doi.org/10.1787/c7fedf5e-en.

23. OECD, *States of Fragility 2022*, 17.

24. GPE and IEP, *Key Findings from Analyses on the Relationship Between Education and Peace*.

25. Runde, Bandura, and McClean, *Investing in Quality Education for Economic Development, Peace, and Stability*.

26. International Labour Organization (ILO), *Global Employment Trends for Youth 2020: Technology and the Future of Jobs* (Geneva: ILO, 2020), https://www.ilo.org/publications/major-publications/global-employment-trends-youth-2020-technology-and-future-jobs.

27. "Delivering Growth to People through Better Jobs in Africa," filmed October 4, 2023, *World Bank Live*, 46:59, https://live.worldbank.org/en/event/2023/africa-pulse-regional-economic-update-growth-people-better-jobs; United Nations Department of Economic and Social Affairs (UN DESA) Population Division, *World Population Prospects 2022: Summary of Results* (New York: UN DESA, 2022), https://www.un-ilibrary.org/content/books/9789210014380.

28. World Economic Forum, *The Future of Jobs Report 2023* (Geneva: World Economic Forum, 2023), https://www.weforum.org/publications/the-future-of-jobs-report-2023/digest/.

29. E. R. Aikins and J. Cilliers, *Education* (Pretoria: ISS African Futures, 2024), https://futures.issafrica.org/thematic/06-education/.

30. Runde, Bandura, and McClean, *Investing in Quality Education for Economic Development, Peace, and Stability*.

31. "Giga – Connecting Every School to the Internet," *International Telecommunication Union (ITU)*, accessed September 2, 2024, https://www.itu.int/en/ITU-D/Initiatives/GIGA/Pages/default.aspx.

32. P. A. Holland et al., *Safe & Learning in the Midst of Fragility, Conflict, and Violence: A World Bank Group Approach Paper* (Washington, DC: World Bank Group, 2022), http://documents.worldbank.org/curated/en/987751647358730492/Safe-and-Learning-in-the-Midst-of-Fragility-Conflict-and-Violence-A-World-Bank-Group-Approach-Paper.

33. United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs (OCHA), *Global Humanitarian Overview: Abridged Report* (Geneva: OCHA, 2023), https://www.unocha.org/publications/report/world/global-humanitarian-overview-2024-enarfres; M. Murthi and K. Van Der Heijden, "Investing in the future: Empowering children and youth in fragile context," *World Bank Blogs: Development for Peace* (blog), March 5, 2024, https://blogs.worldbank.org/en/dev4peace/investing-future-empowering-children-and-youth-fragile-contexts.

34. UN Refugee Agency (UNHCR), *Global Trends: Forced Displacement in 2023* (Geneva: UNHCR, 2024), https://www.unhcr.org/us/global-trends-report-2023.

35. UN Refugee Agency (UNHCR), *Global Trends: Forced Displacement in 2019* (Geneva: UNHCR, 2020), https://www.unhcr.org/media/unhcr-global-trends-2019.

36. Education Cannot Wait, *Crisis-Affected Children and Adolescents in Need of Education Support: New Global Estimates and Thematic Deep Dives* (New York: Education Cannot Wait, 2023), https://www.educationcannotwait.org/resource-library/crisis-affected-children-and-adolescents-in-need-education-support-new-global.

37. UNESCO, "Humanitarian Aid for Education: Why It Matters and Why More is Needed," Education for All Global Monitoring Report Policy Paper 21 (Paris: UNESCO, 2015), https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000233557.

38. OECD, *States of Fragility 2022*, 43.

39. OECD, *States of Fragility 2022*, 41.

40. "Fragility, Conflict & Violence," *World Bank Group*, accessed September 2, 2024, https://www.worldbank.org/en/topic/fragilityconflictviolence/overview.

41. OECD, *States of Fragility 2022*.

42. "Fragility, Conflict & Violence."

43. International Telecommunication Union (ITU), *Measuring digital development: Facts and Figures: Focus on Least Developed Countries* (Geneva: ITU, 2023), https://www.itu.int/itu-d/reports/statistics/facts-figures-for-ldc/.

44. United Nations, *2023 Report of the Secretary-General: Progress made in the implementation of and follow-up to the outcomes of the World Summit on the Information Society at the regional and international levels* (New York: United Nations, 2023), https://unctad.org/publication/2023-report-secretary-general-progress-made-implementation-and-follow-outcomes-world.

45. UNESCO, "Humanitarian Aid for Education."

46. GPE and IEP, *Key Findings from Analyses on the Relationship Between Education and Peace*.

47. C. Montenegro et al., "Missed Opportunities: The High Cost of Not Educating Girls," The Cost of Not Educating Girls Notes Series (Washington, DC: World Bank, 2018), https://hdl.handle.net/10986/29956; G. Psacharopoulos and H. A. Patrinos, "Returns to Investment in Education: A Decennial Review of the Global Literature," Policy Research Working Paper 8402 (Washington, DC: World Bank Group, 2018), http://documents.worldbank.org/curated/en/442521523465644318/Returns-to-investment-in-education-a-decennial-review-of-the-global-literature.

48. United Nations and World Bank, *Pathways for Peace: Inclusive Approaches to Preventing Violent Conflict* (Washington, DC: World Bank, 2018), https://hdl.handle.net/10986/28337.

49. V. M. Hudson et al., *Sex and World Peace* (New York: Columbia University Press, 2022), https://cup.columbia.edu/book/sex-and-world-peace/9780231131827.

50. Montenegro, "Missed Opportunities."

51. R. Ouedraogo and I. Ouedraogo, "Gender Equality and Electoral Violence in Africa: Unlocking the Peacemaking Potential of Women," Working Paper No. 2019/174 (Washington, DC: International Monetary Fund, 2019), https://www.imf.org/en/Publications/WP/Issues/2019/08/16/Gender-Equality-and-Electoral-Violence-in-Africa-Unlocking-the-Peacemaking-Potential-of-Women-48564.

52. J. El-Bushra and E. R. Smith, *Gender, Education and Peacebuilding: A Review of Selected Learning for Peace Case Studies*, (New York: UNICEF, 2016) https://www.ungei.org/publication/gender-education-and-peacebuilding.

53. El-Bushra and Smith, *Gender, Education and Peacebuilding*.

Photo de couverture :

Sumaya Abdel Rahman Mahmoud Mohamed, étudiante âgée de 16 ans, rentre chez elle au camp de réfugiés de Djabal dans l'est du Tchad où elle continue d'avoir accès à l'éducation. La famille de Sumaya a fui le Soudan pendant la guerre du Darfour.

GPE/Michael Knief

CONTACT

information@globalpartnership.org

BUREAUX

Washington
701 18th St NW
2e étage
Washington, DC 20006
États-Unis

Paris
66 Avenue d'Iéna
75116 Paris
France

Bruxelles
Avenue Marnix 17, 2e étage
B-1000, Bruxelles
Belgique

Chennai
Global Infocity Park, Block C
11e étage
40 MGR Salai, Perungudi
Chennai, Tamil Nadu 600096
Inde

GPE Transformer l'éducation